

GUERRE AU PROCHE-ORIENT : QUEL EST LE DOUBLE ENJEU DERRIÈRE L'OFFENSIVE ISRAËLIENNE MENÉE EN IRAN ?



Israël suit depuis 1981 la doctrine Begin, qui prévoit que les Israéliens n'attendent pas qu'un adversaire nucléaire devienne opérationnel. [REUTERS/Lucas Jackson]

Par Brice Gerstemberg

Publié le 16/06/2025 à 18:45 - Mis à jour le 17/06/2025 à 13:39

Les multiples frappes aériennes menées depuis vendredi par Israël sur le territoire iranien ont un objectif clair : mettre un frein au programme nucléaire en Iran, considéré comme une menace existentielle.

Un enjeu **militaire** et politique. Quelques jours après les premières frappes israéliennes visant des cibles nucléaires et militaires iraniennes, Téhéran a répondu en lançant des missiles balistiques et des drones dans le centre et le nord d'Israël.

Officiellement, Israël suit depuis 1981 la **doctrine Begin**, qui prévoit que les Israéliens n'attendent pas qu'un adversaire nucléaire devienne opérationnel. Ils frapperont en amont, même sans mandat international, c'est-à-dire que l'État hébreu se réserve le droit d'agir seul, sans attendre un feu vert extérieur.

«Il y a différentes raisons à cette attaque israélienne. Il y a bien sûr la volonté de réduire au maximum le programme nucléaire iranien et d'empêcher sa prochaine militarisation. Cette dernière

étape était en cours et était même peut-être arrivé au stade voulu par les Iraniens», précise Michel Fayad, géopolitologue et ancien conseiller du ministre libanais de l'économie et du commerce, pour CNEWS.

«ISRAËL ESSAIE DE FRAGILISER LE RÉGIME IRANIEN»

Outre la lutte contre le programme nucléaire mené par Téhéran, Israël entend également déstabiliser son adversaire sur le plan politique. «Les Israéliens essaient de fragiliser le régime. En plus de la mort des scientifiques iraniens en charge du programme nucléaire, ils ont quand même tué des membres importants du régime comme le chef des gardiens de la Révolution, le chef de la force Al-Qods (force d'élite des gardiens de la Révolution), le conseiller militaire du guide et hier le chef des services de renseignement et son adjoint», poursuit Michel Fayad.

Ce vendredi, Benjamin Netanyahu a appelé les Iraniens à se soulever contre leurs dirigeants. «Le moment est venu pour le peuple iranien de s'unir autour de son drapeau et de son héritage historique, en défendant sa liberté face au régime maléfique et oppressif», a affirmé le Premier ministre israélien.

«Ces deux derniers jours, les Israéliens ont intensifié leurs frappes contre deux villes : Tabriz (au nord du pays) et Kermanshah (à l'ouest). Tabriz est la plus grande ville azérie d'Iran et Kermanshah est la plus grande ville kurde du pays. L'Iran est composé de plusieurs peuples et ethnies, dont 50 à 55% de Perses, 30% d'Azéris, 10 à 15% de Kurdes. Le reste, ce sont essentiellement des Irakiens dans la province pétrolière du Khouzestan et des Balloutches (une ethnie proche des Pakistanais)», analyse Michel Fayad.



SUR LE MÊME SUJET

Guerre au Proche-Orient : les Etats-Unis vont-ils s'engager dans le conflit contre l'Iran ?

[LIRE](#)

«Il y a donc eu des attaques pour affaiblir les sites militaires du régime dans des régions qui sont ethniquement non-Perses. Israël considère que ces peuples, que sont les Azéris et les Kurdes, sont écartés du pouvoir et pourraient donc se soulever s'ils voyaient que les instruments militaires du régime dans leur région sont détruits. Le grand problème aujourd'hui, quand Benjamin Netanyahu dit au peuple iranien de se soulever contre le régime, c'est de savoir comment il peut le faire sans armes ni argent», conclut le géopolitologue.